

UZUPEŁNIA ZDAJĄCY

KOD	PESEL
<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>

*miejsce
na naklejkę*

dysleksja

EGZAMIN MATURALNY Z JĘZYKA FRANCUSKIEGO POZIOM DWUJĘZYCZNY

DATA: **18 maja 2015 r.**

GODZINA ROZPOCZĘCIA: **14:00**

CZAS PRACY: **180 minut**

LICZBA PUNKTÓW DO UZYSKANIA: **60**

Instrukcja dla zdającego

1. Sprawdź, czy arkusz egzaminacyjny zawiera 17 stron (zadania 1–10). Ewentualny brak zgłoś przewodniczącemu zespołu nadzorującego egzamin.
2. Teksty do zadań od 1. do 3. zostaną odtworzone z płyty CD.
3. Pisz czytelnie. Używaj długopisu/pióra tylko z czarnym tuszem/atramentem.
4. Nie używaj korektora, a błędne zapisy wyraźnie przekreśl.
5. Pamiętaj, że zapisy w brudnopisie nie będą oceniane.
6. Na tej stronie oraz na karcie odpowiedzi wpisz swój numer PESEL i przyklej naklejkę z kodem.
7. Zaznaczając odpowiedzi w części karty przeznaczonej dla zdającego, zamaluj pola do tego przeznaczone. Błędne zaznaczenie otocz kółkiem i zaznacz właściwe.
8. Tylko odpowiedzi zaznaczone na karcie będą oceniane.
9. Nie wpisuj żadnych znaków w części przeznaczonej dla egzaminatora.



MFD-R1_1F-152

Exercice 1. (0–4)

Vous allez écouter deux fois trois documents. À chaque phrase 1.1.–1.4. attribuez un document (A–C). Mettez la croix dans la case correspondante.

Un des documents correspond à deux phrases.

		A	B	C
1.1.	Une tortue va finir sa vie en captivité.			
1.2.	Une tortue appartient à une espèce menacée.			
1.3.	Une tortue est prête à retourner dans la nature.			
1.4.	Une tortue est un prédateur pour d'autres espèces.			

Exercice 2. (0–6)

Vous allez écouter deux fois deux documents. Choisissez pour chaque phrase 2.1.–2.6. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix. Les phrases 2.1.–2.3. se rapportent au document n° 1, les phrases 2.4.–2.6. au document n° 2.

Document n° 1**2.1. D'après Amandine, les aliments pour bébés**

- A. sont dominés par les enjeux du marketing.
- B. bénéficient des résultats de recherches récentes.
- C. suivent les étapes du développement des enfants.
- D. ne sont conçus que par l'équipe de nutritionnistes.

2.2. Érouane

- A. est expert juridique.
- B. fait un test pratique du plat.
- C. donne des conseils marketing.
- D. crée des programmes informatiques.

2.3. Les personnes interrogées

- A. critiquent l'industrie alimentaire.
- B. donnent une recette pour les enfants.
- C. annoncent l'arrivée d'un nouveau produit.
- D. décrivent le fonctionnement de leur entreprise.

Document n° 2

2.4. D'après le document, Simone Signoret

- A. a renoncé à son projet d'écriture.
- B. a dû dicter son livre à un secrétaire.
- C. était fière d'avoir gagné un prix littéraire.
- D. a trouvé un sujet intéressant pour son livre.

2.5. Simone Signoret

- A. se montrait toujours aimable.
- B. était autoritaire envers les autres.
- C. adorait la maison de son enfance.
- D. avait besoin de moments de solitude.

2.6. La personne qui parle est

- A. l'éditeur de Simone Signoret.
- B. un proche de Simone Signoret.
- C. un ami d'enfance de Simone Signoret.
- D. le présentateur d'une émission sur Signoret.

Exercice 3. (0–5)

Vous allez écouter deux fois le document sur un événement culturel. Répondez aux questions conformément à l'enregistrement.

BROUILLON

3.1. À quelle occasion cette interview a-t-elle été réalisée ?

3.2. Pourquoi le titre évoqué dans l'émission attire-t-il l'attention ?

3.3. Pourquoi le personnage d'Iris est si important pour le projet ?

3.4. Pourquoi la personne interviewée craint les expositions institutionnelles ?

3.5. Dans la phrase de l'interview « ... *que chacun se sente libre de revisiter l'Europe à sa façon* », quel est le sens du verbe « *revisiter* » ?

3.1. À quelle occasion cette interview a-t-elle été réalisée ?

.....
.....
.....
.....
.....

3.2. Pourquoi le titre évoqué dans l'émission attire-t-il l'attention ?

.....
.....
.....
.....
.....

3.3. Pourquoi le personnage d'Iris est si important pour le projet ?

.....
.....
.....
.....
.....

3.4. Pourquoi la personne interviewée craint les expositions institutionnelles ?

.....
.....
.....
.....
.....

3.5. Dans la phrase de l'interview « ... *que chacun se sente libre de revisiter l'Europe à sa façon* », quel est le sens du verbe « *revisiter* » ?

.....
.....
.....
.....
.....

***REPORTEZ LES RÉPONSES DES EXERCICES 1. ET 2. SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Exercice 4. (0–7)

Lisez les textes. Choisissez pour chaque phrase 4.1.–4.7. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix.

Texte n° 1

JOUETS D'ENFANCE

N'avons-nous pas tous gardé au fond d'un coffre, d'un placard, au grenier ou à la cave un jouet témoin de notre enfance ? Rappelez-vous cette scène du film Amélie Poulain dans laquelle, apprenant la mort de Lady Diana, Amélie laisse tomber un objet dans sa salle de bains, qui roulant sur le carrelage, descelle un carreau qui, une fois enlevé, révèle une cachette d'enfant. Elle y trouve une boîte pleine de souvenirs et de trésors d'enfant...

Eh bien, ces jouets d'antan conservés avec soin ne sont plus seulement des occasions de s'émouvoir ; ils peuvent aussi devenir un objet d'étude pour les sociologues. Cette semaine, je vous propose quelques réflexions issues de mes dernières lectures et qui, peut-être, vous inspireront. En examinant les raisons pour lesquelles certains jouets ne finissent pas à la poubelle mais plutôt au fond d'un coffre à trésors, Sandrine Vincent souligne leur rôle dans la construction de la mémoire familiale. Il s'agit d'un livre d'entretiens qui montrent que quels que soient leur milieu socioculturel et leur niveau de ressources, les parents et les enfants accordent une grande importance aux jouets, au point de ne pouvoir, souvent, ni les jeter ni les remplacer. Ainsi, même lorsqu'il n'est plus utilisé, le jouet n'est que très rarement destiné à la poubelle : donné à une œuvre caritative, rangé dans un carton, exposé sur les étagères d'une bibliothèque ou trônant sur le lit. Tout est bon pour ce jouet, sauf la poubelle. Sandrine Vincent montre que les jouets que l'on garde sont surtout ceux de la prime enfance, c'est-à-dire les premiers avec lesquels on s'est amusé, qui correspondent à une période de l'existence bien enfouie. D'autre part, elle met en avant le fait que ce sont surtout les parents qui préservent les jouets de leurs enfants, ce qui peut s'expliquer par le fait que les jouets, au-delà des souvenirs d'enfants, expriment la filiation. D'un certain point de vue, les jouets permettent ainsi aux parents de marquer une certaine continuité entre les enfants qu'ils ont été et les enfants qu'ils continuent d'être à travers leurs enfants. C'est ainsi qu'on peut comprendre que certains parents « lèguent » leurs jouets à leurs enfants. Les jouets peuvent aussi permettre d'évoquer les grands-parents disparus et ainsi conserver, en eux, le souvenir des aïeux. Les jouets participent à la transmission de la mémoire familiale. Connaître l'origine familiale des jouets prend toute son importance lorsque les enfants grandissent et qu'ils commencent à se poser des questions sur leur arbre généalogique. Les jouets témoignent des relations privilégiées que les adultes d'aujourd'hui avaient le plus souvent avec leurs grands-parents.

Les jouets marquent la continuité d'une génération à l'autre et inscrivent l'enfant dans la lignée, lui signifient ou lui rappellent son identité individuelle et familiale. De même que les albums de photos ou les « papiers de famille », les jouets cristallisent l'appartenance familiale.

d'après <http://hypotheses.org>

4.1. L'attachement à certains de nos jouets

- A. s'explique par notre origine sociale.
- B. est parfois incompréhensible pour nos parents.
- C. résulte de la relation actuelle entre l'objet et nous.
- D. dépend de l'âge qu'on avait lorsqu'on jouait avec.

4.2. Les jouets qui se transmettent d'une génération à l'autre

- A. sont ceux que les enfants préfèrent.
- B. évoquent les souvenirs du passé familial.
- C. nous marquent moins que les photos de famille.
- D. sont remarquables par leur construction et leur style.

4.3. Le texte est

- A. le résumé d'un livre.
- B. une étude polémique.
- C. un souvenir d'enfance.
- D. un article sociologique.

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Texte n° 2

JEUX D'ENFANTS

De notre appartement de la rue de Tournon, je me souviens surtout de l'antichambre qui voisinait le salon parce que je m'y tenais le plus souvent lorsque je n'étais pas à l'école ou dans ma chambre, et que maman, lasse de me voir tourner auprès d'elle, me conseillait d'aller jouer « avec mon ami Pierre », c'est-à-dire tout seul. Le tapis bariolé de cette antichambre présentait de grands dessins géométriques, parmi lesquels il était on ne peut plus amusant de jouer aux billes avec le fameux « ami Pierre ».

Un petit sac de filet contenait les plus belles billes, qu'une à une l'on m'avait données. Il en était que je ne pouvais manier sans être fasciné par leur beauté : une petite, en particulier, toute noire avec un équateur et des tropiques blancs. Il y avait tout un peuple de billes qu'on gagnait, qu'on perdait, et qui serviraient d'enjeu lorsque, plus tard, j'ai pu trouver de véritables camarades de jeu.

Un autre jeu dont je raffolais, c'est cet instrument de merveilles qu'on appelle « kaléidoscope » : une sorte de lorgnette qui, dans l'extrémité opposée à celle de l'œil, propose au regard une rosace toujours changeante, formée de verres mobiles de couleur emprisonnés entre deux vitres transparentes. L'intérieur est tapissé de miroirs où se multiplie symétriquement la fantasmagorie des verres colorés et que déplace le moindre mouvement de l'appareil. Le changement des formes et le mouvement des couleurs me plongeait dans un ravissement indicible. Mes cousines, qui partageaient mon goût pour ce jeu mais s'y montraient moins patientes, secouaient à chaque fois l'appareil afin d'y contempler un changement total. Je ne procédais pas de même : sans quitter la scène des yeux, je tournais le kaléidoscope doucement, doucement admirant la lente modification des motifs. Parfois l'insensible déplacement d'un des éléments entraînait des conséquences bouleversantes. J'étais autant intrigué qu'ébloui, et bientôt j'ai voulu forcer l'appareil à me livrer son secret. J'ai ouvert l'appareil pour dénombrer les morceaux de verre colorés et j'ai aussi sorti du cylindre en carton trois miroirs. Puis, j'ai remis les miroirs mais, avec eux, plus que trois ou quatre verroteries. L'accord était pauvre ; les changements ne causaient plus de surprise ; mais comme on suivait bien les parties ! comme on comprenait bien le pourquoi du plaisir !

Puis le désir m'est venu de remplacer les petits morceaux de verre par les objets les plus bizarres : un bec de plume, une aile de mouche, un bout d'allumette, un brin d'herbe. C'était opaque, plus féérique du tout, mais, à cause des reflets dans les miroirs, d'un certain intérêt géométrique... Je passais des heures et des jours à ce jeu. Je crois que les enfants d'aujourd'hui ne connaissent plus ce jeu et c'est pourquoi je tenais à en parler.

d'après André Gide, Si le grain ne meurt, 1955

4.4. Pierre est

- A. un camarade de l'école.
- B. un personnage inexistant.
- C. un champion au jeu de billes.
- D. un garçon qui habite l'immeuble.

4.5. Pour le narrateur, les billes

- A. doivent être rangées dans un seul sac.
- B. paraissent un jeu relativement exotique.
- C. semblent démodées depuis très longtemps.
- D. sont admirables par leurs motifs et couleurs.

4.6. Enfant, le narrateur

- A. se montre peu inventif.
- B. construit un nouveau jouet.
- C. adore provoquer des intrigues.
- D. ne parvient pas à satisfaire sa curiosité.

4.7. L'idée commune aux deux textes est que

- A. le jeu aide à trouver sa place face aux autres.
- B. certains jouets restent gravés dans la mémoire.
- C. la famille renforce notre goût pour certains jeux.
- D. la passion pour des jouets change selon les époques.

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Exercice 5. (0–4)

Lisez le texte et complétez-le avec les phrases A–E afin qu’il soit cohérent et logique. Mettez dans l’espace vide (5.1.–5.4.) la lettre qui correspond à la phrase choisie.

Une phrase ne correspond à aucune partie du texte.

DÉRESPONSABILISÉS

Tout est fait aujourd’hui pour entretenir certaines illusions qui flattent la population, lui dire ce qu’elle désire entendre. **5.1.** _____ Ainsi, tous, les uns comme les autres, ils trompent les Français lorsqu’ils les persuadent que la véritable solution de leurs problèmes ne dépend pas d’eux. Tel semble être le suprême tabou : surtout ne plus jamais mettre les individus en face de leurs responsabilités.

Tout le discours des gens intelligents tend aujourd’hui à prouver que nos malheurs viennent de la société. **5.2.** _____ Or, cette interprétation peut se révéler assez dangereuse. En effet, les autorités elles-mêmes en arrivent à répéter aux « braves gens » qu’ils ne sont en rien responsables de la délinquance, de la pauvreté et de l’injustice, et qu’un simple renforcement de la répression ferait disparaître tous ces maux. Dans tous les cas, il semble que c’est la société, et elle seule, qui est responsable.

5.3. _____ Chacun avait alors la condition qu’il méritait et se trouvait seul responsable de ses échecs et de sa médiocrité. Les solutions proposées passaient toujours par l’effort individuel et jamais par des transformations sociales. L’absurdité d’une telle attitude nous a poussés vers l’autre extrême. Ces deux positions sont également fausses mais s’il est vrai que l’individu reste, dans une certaine mesure, lié à sa situation sociale, il ne peut oublier ses propres responsabilités. Par exemple, un ouvrier qui travaille la nuit peut difficilement avoir une vie de famille heureuse ou l’enfant de travailleurs immigrés ne parlant pas français a moins de chances de réussir ses études. Dans ces deux cas, c’est bien alors la société qui doit faire le premier effort. Néanmoins, elle ne peut faire que cela. Il ne lui appartient pas d’apporter des solutions toutes faites.

5.4. _____ Cessons donc de prétendre que les Français roulent trop vite parce que les voitures sont trop rapides, qu’ils ne font pas assez de sport parce que les équipements sont insuffisants, qu’ils boivent parce qu’ils sont mal logés, qu’ils mangent trop pour oublier leurs frustrations professionnelles, qu’ils fraudent le fisc pour se défendre contre l’injustice fiscale. Beaucoup de Français pourraient dès à présent mener une vie plus saine : moins manger, moins boire, faire plus d’exercices physiques. Ils pourraient aussi accorder plus d’attention à leurs enfants ou à leurs voisins, respecter davantage les biens collectifs, réfléchir à leur propre mort. S’ils ne le font pas et s’ils en souffrent, c’est eux qui en portent la responsabilité et l’action collective ne pourra pas effacer leur démission individuelle.

d’après François de Closets, La France et ses mensonges

- A. Pendant un siècle avait prévalu le tabou inverse : la société était bonne et l’homme mauvais.
- B. La démagogie n’est pas seulement le fait des hommes politiques, elle se retrouve aussi chez les penseurs à la mode.
- C. Cependant, les nombreuses études sociologiques qu’il a menées concluent à un transfert des responsabilités de l’individu à la collectivité.
- D. Mais, il ne faut pas pour autant rendre la société responsable de nos petites faiblesses quotidiennes.
- E. Selon eux, il n’y aurait plus ni criminels ni fainéants ni égoïstes mais seulement des victimes d’un système social malfaisant.

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D’ÉVALUATION »**

Exercice 6. (0–4)

Lisez le texte et décidez à quel paragraphe (A–E) se rapportent les phrases 6.1–6.4. Écrivez dans chaque case la lettre qui correspond au paragraphe choisi. Un paragraphe reste inutilisé.

6.1.	La qualité de nos photos peut influencer celle de nos souvenirs.	
6.2.	Certains photographes évaluent mal la distance du sujet à l'appareil.	
6.3.	La connaissance des possibilités techniques de l'appareil semble inutile.	
6.4.	L'habileté du photographe compte plus que la sophistication du matériel.	

COMMENT FAIRE DE BELLES PHOTOS

A.

La réalisation de meilleures photos est à la portée de tous. Ce guide est centré sur la prise de vue. Si vous n'utilisez que quelques-uns des grands principes théoriques qui structurent l'ouvrage, vous remarquerez une amélioration rapide de vos résultats. Et si vous mettez aussi en pratique les autres recommandations qui seront données au fil du texte, vos photos devraient s'améliorer à pas de géant. Faites-en l'essai, ça marche. Et, si en feuilletant vos albums vous vous mettez à admirer vos photos plus que leur sujet, vous saurez que vous avez fait du bon travail.

B.

Vous pouvez écarter d'un haussement d'épaule et considérer comme un cliché commercial l'idée que les photos conservent les souvenirs. Et pourtant, quand vous commencez à penser à toutes les photos que vous prenez de la famille, des amis, du voyage de votre vie ou que vous feuillotez vos albums pour revivre ces événements, il devient apparent que c'est souvent dans les photos que résident et se figent les plus forts souvenirs de notre vie. En faisant de meilleures photos, vous renforcez les impressions qui ont accompagné ces moments et vous vous donnez les moyens de les partager avec d'autres.

C.

De nombreuses personnes qui achètent des appareils bon marché sont plus intéressées par l'obtention de bonnes photos que par la prise de vue elle-même. Quand elles découvrent que leurs appareils ne peuvent pas produire de chefs-d'œuvre sans un peu d'aide, elles commencent à se poser des questions sur les possibilités de leur appareil. Si vous avez des doutes sur les bonnes performances des appareils simples, regardez les photos de notre livre, elles ont toutes été prises avec des appareils extrêmement simples : même si vous avez besoin d'un appareil fiable, il ne faut pas oublier que ce qui compte avant tout, c'est la personne qui est derrière l'appareil.

D.

Et c'est donc sur ce dernier point que nous voudrions vous offrir un peu d'aide : à l'heure actuelle, prendre des photos avec un appareil automatique demande si peu d'efforts que parfois leurs utilisateurs s'assoupissent dans une torpeur critique par suite de la simplicité du fonctionnement de la machine : ils se contentent d'appuyer sur le bouton sans s'interroger sur le plan de la photo, la source de lumière, etc. C'est bien dommage et surtout très paradoxal car l'un des avantages de l'automatisme en photographie devrait justement donner la liberté d'ignorer les fonctions de l'appareil et encourager les utilisateurs à se concentrer sur le sujet.

E.

Les photographes expérimentés sont guidés par des réflexes parfois tout simples. Par exemple, ils savent qu'un sujet assez grand pour dominer la surface de l'image attire et retient le regard. Cependant, quand ils prennent une photo, de nombreux photographes peu expérimentés sont tellement absorbés par le sujet que celui-ci leur paraît plus grand dans le viseur qu'il ne l'est réellement. Par conséquent, ils oublient de s'en rapprocher. Face à l'image, l'observateur se demandera alors ce qu'il doit regarder ou pourquoi vous avez fait cette photo.

d'après Kodak, Guide de Poche : Comment faire de belles photos, 1987

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 7. (0–5)

Lisez le texte et complétez-le afin qu'il soit cohérent et logique. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix.

UN CONCERT À BOBINO

C'était à Bobino, mes parents m'avaient 7.1. _____ écouter Georges Brassens. Pour la première fois, je me trouvais dans une salle de music-hall. Tout d'abord, j'ai été frappée par cette salle relativement petite. Puis, ce sont ces gens de tous âges et de milieux si différents qui ont attiré mon attention : jeunes en blue-jeans, adultes plus ou moins endimanchés, femmes élégantes ou habillées 7.2. _____ recherche, tout un auditoire qui avait en commun cet air content et détendu qui devait sûrement aussi être le mien !

Les lumières de la salle se sont éteintes. J'allais donc voir le chanteur « en vrai » sous les spots des projecteurs. Mais non, c'était une chanteuse. Mais où 7.3. _____ le héros de la soirée ? Mon impatience à le voir m'a rendue presque contente de voir disparaître derrière les rideaux cette charmante chanteuse qui n'avait qu'un seul défaut, 7.4. _____ de retarder l'arrivée de Brassens !

Tout à coup, le chanteur se trouvait là, et tout le monde s'est mis à applaudir d'admiration devant cet homme simple et chaleureux. Sans préambule, il s'est mis à chanter. Je me suis sentie prise sous une espèce de charme, de 7.5. _____ avec mes voisins, comme si nous étions là invités par cet ami commun...

d'après Jean Thoraval, Les Jokers Bordas, 1978

7.1.

- A. ramenée
- B. emportée
- C. emmenée
- D. rapportée

7.2.

- A. de
- B. en
- C. par
- D. sans

7.3.

- A. passait
- B. est passé
- C. va passer
- D. était passé

7.4.

- A. celle
- B. celui
- C. celle-ci
- D. celui-là

7.5.

- A. connexion
- B. connivence
- C. connotation
- D. connaissance

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 8. (0–5)

Complétez le vide (8.1.–8.5.) par un seul mot pour que le texte soit cohérent et logique.

LES ZOOS

On estime que plus de la moitié de l'humanité s'est rendue dans un zoo une fois dans sa vie. Ces institutions ont alors un **8.1.** _____ énorme sur l'éducation. Elles sont devenues le seul moyen pour bon nombre de personnes d'entrer en contact avec le monde animal sauvage. Depuis un certain temps, les zoos s'engagent aussi pour la sauvegarde des espèces. En effet, la grande majorité **8.2.** _____ zoos en Europe ont évolué et sont devenus des acteurs centraux de la conservation de la nature. Il est loin le temps des lions malheureux dans de minuscules cages, l'époque où Brigitte Bardot mobilisait l'opinion publique **8.3.** _____ ces prisons à animaux. On peut comprendre que l'on critique la captivité des animaux. Mais il faut savoir que ces derniers sont, la plupart du temps, déjà perdus dans la nature, en raison de la destruction de leur habitat. En effet, de plus en plus d'espèces n'existent plus **8.4.** _____ dans les zoos. La Liste rouge de l'UICN (l'Union internationale pour la conservation de la nature) a même créé une catégorie « Éteint dans la vie sauvage ». Et la seule chose qu'on puisse reprocher aux zoos, c'est qu'ils se focalisent trop sur des espèces spectaculaires au **8.5.** _____ des espèces locales, parfois plus importantes pour la biodiversité.

d'après www.largeur.com

Exercice 9. (0–5)

Pour les phrases 9.1.–9.5. complétez le vide, en traduisant les mots entre les parenthèses, de manière à obtenir des phrases cohérentes et correctes du point de vue de la grammaire et de l'orthographe.

- 9.1. (*Bardzo mi zależy*) _____
_____ vous remercier de m'avoir si bien accueilli dans votre groupe.
- 9.2. (*Nie miej mi za złe*) _____
_____, mes devoirs s'arrêtent à te donner des conseils.
- 9.3. Il comprend bien l'importance de ce vote puisqu'il (*przybył osobiście*) _____
_____ pour soutenir son candidat.
- 9.4. S'installer en province (*z pewnością nie przeszkodzi jej*) _____
_____ réaliser ses projets ambitieux en France et à l'étranger.
- 9.5. En fait, (*rezygnując z tej podróży*) _____
_____, tu ne perds pas beaucoup.

Zgodność z poleceniem						Spójność i logika	Zakres środków językowych	Poprawność środków językowych	Razem
0-1-2-3-4-5						0-1-2	0-1-2-3-4	0-1-2-3-4	
<i>Elementy treści (0-1-2)</i>						<i>Elementy formy (0-1)</i>			
1	2	3	4	5	6	1	2	3	4

BROUILLON
(ne sera pas pris en compte dans l'évaluation)